Le Sort est scellÃ©

by Chanity

Category: Hunger Games
Genre: Hurt-Comfort, Romance
Language: French
Characters: Katniss E., Peeta M.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-18 14:21:43
Updated: 2016-04-25 16:02:21
Packaged: 2016-04-27 15:41:45
Rating: M
Chapters: 2
Words: 6,964
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Je suis clouÃ©e sur place. Je regarde sous le choc les pacificateurs emporter ma petite sÅ“ur â€“ Prim' â€“ vers l'estrade oÃ¹ trÃ´ne fiÃ¨rement Effie Trinkette. Un hurlement secoue mon corps : " Je suis volontaire ! " . Le micro siffle et Effie pouffe dedans gentiment : " Mais, voyons, ce n'est pas possible ! Le sort en a dÃ©cidÃ© ainsi et on ne peut changer le sort. " ...

1. Chapter 1

Hello everybody !

On ne se connait pas encore, mais Ã§a ne saurait tarder ! Voici la nouvelle histoire sortie tout droit des cerveaux de Chanity !

DISCLAMER : The Hunger Games et ses personnages ne sont pas Ã nous, ils appartiennent Ã Suzanne Collins.

PAIRING : Katniss/Peeta

RATING : M

STATUT : In-Progress

La Fic est actuellement complÃ¨tement Ã©crite, le dÃ©lai de publication devrait Ãªtre un chapitre par semaine. :-)

On attend avec impatience (et angoisse ^-^) vos reviews ! En espÃ©rant que vous passerez un bon moment !

Enjoy

.

* * *

><p>.<p>

Je suis clouÃ©e sur place. Oui, moi Katniss, pour la premiÃ¨re fois de ma vie je suis totalement statufiÃ©e. Aucun son n'arrive Ã franchir le seuil de mes lÃ¨vres. Je regarde sous le choc les pacificateurs emporter ma sÅ“ur â€“ Prim' â€“ vers l'estrade oÃ¹ trÃ´ne fiÃ¨rement Effie Trinkette.

Non ! Cette image me rÃ©veille. Je DOIS rÃ©agir ! Un hurlement secoue mon corps : Â« **Je suis volontaire !** Â». La foule agitÃ©e, depuis l'annonce qu'une tribu de douze ans est tirÃ©e au sort, se tait subitement. Plus aucun son nul part, une morne plaine de visages se dresse et s'Ã©tend tout autour de moi, pourtant je ne vois que Prim' et l'estrade - la mort.

Le micro siffle et Effie pouffe dedans gentiment avant de dire d'un ton que l'on utiliserait pour rappeler une petite fille Ã l'ordre :

- **Mais, voyons, ce n'est pas possible ! Le sort en a dÃ©cidÃ© ainsi et on ne peut changer _le sort_â€¦ Allez viens par ici ma chÃ©rie. Bonjour Primeroseâ€¦ VoilÃ , oui iciâ€¦ je parierai mon chapeau qu'il s'agissait de ta sÅ“ur n'est-ce pas ?**

Mon cÅ“ur explose de rage. C'est impossible ! Je hurle encore que je suis volontaire. Rien Ã faire, on m'ignore. J'essaie de me frayer un chemin jusqu'Ã l'estrade, deux Pacificateurs m'en empÃªche. Ils me tiennent, chacun par un bras. J'hurle encore plus fort. Ils resserrent leur prise. Je dois prendre la place de Prim'. Je ne la laisserai pas aller Ã la mort. Je me dÃ©bats. J'essaie de me dÃ©gager de leur emprise, rien Ã faire, ils me tiennent trop fermement. Effie Trinkette commence Ã s'impatienter de tout ce remue-mÃ©nage. Les pacificateurs me somment de me calmer, si je ne veux pas qu'il m'arrive quelque chose. Je n'en ai rien Ã faire de mon sort, seul Prim' importe. Je rÃ©pÃ¨te inlassablement Â« **Je suis volontaire !** Â». Je sens des bras me tirer en arriÃ¨re, je me retourne. C'est Gale. Il m'attrape, me dÃ©gageant ainsi des Pacificateurs, et me force Ã reprendre place dans les rangs. La foule de visage se dÃ©tourne de moi et l'on suit la procession qui se joue devant moi.

Ma petite sÅ“ur les yeux humides se tient devant le miro trop haut pour elle. Elle monte sur ses pointes de pieds et rÃ©pond un Â« **Oui** Â» sans vie.

Je porte mes mains Ã ma bouche je voudrais hurler de plus belle. Mes genoux sont entrain de cÃ©der, mais il faut que je sois forte, il faut que Prim' me voit rÃ©sister. Il le faut. La main puissante de Gale se pose alors sur mon Ã©paule et cherche Ã m'apporter son soutien. Je m'agrippe Ã cette main qu'il vient de me donner, comme une bouÃ©e en pleine mer. Je me noie lentement en regardant Effie pÃ©rorer stupidement autour de ma petite sÅ“ur. Comment ai-je pu croire qu'il ne lui arriverait rien ? Comment le sort n'a pas pu Ãªtre favorable pour elle ? Elle n'avait son nom qu'une seule fois dans le bocal ! Une Seule fois ! UN seul bout de papier ! Pourquoi ELLE ! Pourquoi pas moi ! Et pourquoi ne me laisse-t-on pas prendre sa place. Je refoule les sanglots lourds qui me menacent. Mes yeux s'accrochent Ã la mince silhouette blonde de Prim'. Elle est blanche, les yeux baissÃ©s, des larmes roulent sur ses joues et

s'Ã©crasent sur ses souliers. Je suis en colÃ¨re, je suis terrifiÃ©e, je suis anÃ©antie. C'est alors qu'Effie reprend de plus belle et annonce qu'elle va tirer au sort le deuxiÃ¨me tribu. La pression des doigts de Gale se fait plus forte sur mon Ã©paule.

Peeta Mellark.

Je suffoque. Je connais ce nom aussi. Non pas lui aussi ! La foule chez les garÃ§ons se fend, les visages graves se dÃ©tendent en laissant passer le nouveau condamnÃ© : le fils du boulanger. Gale ne relÃ¢che pas la pression. Je regarde alors en silence, droite et digne, ma sÅ“ur me chercher dans la marÃ©e humaine, puis se laisser emporter dans la mairie suivie de Peeta. Les portes se referment. Les camÃ©ras se coupent. Le direct est fini. Je repousse Gale, je bouscule toutes les autres filles qui m'entourent et je pars en courant. Je veux trouver ma mÃ¨re rapidement, j'ai besoin qu'elle joue son rÃ´le de mÃ¨re, non pas pour moi, mais pour Prim'. Elle va avoir besoin des conseils de notre mÃ¨re, de son regard, de ses paroles. Il faut que je la retrouve au plus vite. Je la repÃ¨re facilement, une petite troupe l'entoure, elle est abasourdit, frappÃ©e par la foudre. J'Ã©carte sans mÃ©nagement les corbeaux qui se nourrissent de son malheur, satisfait de ne pas Ãªtre Ã sa place. Je me saisis du poignet de ma mÃ¨re et la tire en avant jusque devant la mairie. Les parents de Peeta s'y trouvent aussi. Le boulanger et sa femme semblent se disputer, je ne prÃªte pas attention Ã eux. Je rive mes yeux sur ceux de ma mÃ¨re. Elle ne semble plus Ãªtre lÃ , je la secoue par les Ã©paules et lui intime l'ordre de se reprendre. Quelques larmes lui Ã©chappent, elle finit par m'Ã©couter. Je lui explique qu'il faudra Ãªtre forte pour Prim', qu'il faudra lui dire que nous avons confiance en elle et combien on l'aime etâ€¦ ma voix se brise lÃ©gÃ¨rement. Un pacificateur prend nos identitÃ©s et nous conduit dans la mairie. Ma mÃ¨re s'est agrippÃ©e Ã la manche de ma robe, telle une petite fille, elle me suit docilement. On nous fait entrer dans une piÃ¨ce, je ne m'attarde pas un instant sur son agencement, et je cours Ã la rencontre de ma sÅ“ur. Elle se blottit immÃ©diatement dans mes bras. Ma mÃ¨re, restÃ©e en retrait, nous regarde. Je lui saisis la main et l'inclus dans notre embrassade. Prim' pleure Ã chaudes larmes. Je contiens avec de plus en plus de mal mes propres larmes. Elle est terrorisÃ©e. Et au fond de moi une voix cruelle me susurre que c'est la derniÃ¨re fois que je la vois, que je la touche, que je l'entends, que je la serre dans mes bras. Mes bras tremblent. Sans que je m'en rende compte nous sommes toutes les trois serrÃ©es les unes contre les autres au sol. Je chuchote au creux des oreilles de Prim' les conseils qui me viennent Ã l'esprit, pas grand-chose, mais je fais de mon mieux. Je lui embrasse ses joues, lui caresse ses cheveux blonds, je m'imprÃ¨gne de son odeur du minuscule poids de son corps. Plus aucuns mots n'arrivent Ã franchir nos lÃ¨vres. On est lÃ : une boule de chair, de chaleur, de larmes, de malheur.

Un pacificateur rentre et nous intimes l'ordre de nous sÃ©parer. C'est trop dur, personne ne bouge alors, on nous arrache aux bras les unes des autres. Les cris strident de Prim' rÃ©sonnent Ã mes oreilles et avant que l'on ne puisse refermer la porte je lui crie : Â« **Je t'aime** Â». La broche en or offerte ce matin brille Ã sa poitrine et plus rien.

C'Ã©tait il y a quelques jours, ce soir, c'est le show de Caesar et nous sommes tous tenus d'y assister sur la grande place. Ma mÃ¨re et moi sommes Ã©videmment au premier rang, Gale est lÃ aussi, ainsi que

le boulanger et sa famille. D'ordinaire Gale se met tout au fond, pour montrer sa dÃ©sapprobation, mais pas ce soir, non. Ce soir il est lÃ , Ã cÃ´tÃ© de moi, droit. Il me soutient du mieux qu'il peut. Le reste du district 12 est derriÃ¨re nous. Soudain l'Ã©cran gÃ©ant s'allume et la musique du capitole rÃ©sonne dans toute la place. Depuis que Prim' est partie pour le Capitole pour y subir sa transformation et sa courte formation je n'ai presque rien mangÃ©. Gale a bien essayÃ© de m'y forcer, mais je n'y arrive pas, je suis rongÃ©e par l'angoisse. Et ce soir, oui ce soir c'est sÃ»rement l'ultime fois oÃ¹ je vais voir ma sÅ“ur â€¦ en vie. La main de ma mÃ¨re s'accroche Ã la mienne, je ne la repousse pas. J'ai besoin d'elle, autant qu'elle a besoin de moi. On ne s'est plus parlÃ©. On ne sait pas quoi se dire. On est murÃ©e dans notre douleur.

Les candidats s'enchainent et puis enfin vient le tour de Prim'. Elle est ravissante dans une robe noir et rose, ses cheveux sont savamment bouclÃ©s et montÃ© en chignon, elle est superbe, j'ai presque du mal Ã la reconnaitre. Elle sourit, timidement, mais Ã chacune de ses rÃ©ponses, elle regarde devant elle et c'est comme si chacun de ses mots Ã©taient prononcÃ© pour moi. La derniÃ¨re question de Caesar me fait frÃ©mir : Â« **Qu'as-tu ressenti lorsque ta sÅ“ur a voulu se porter volontaire pour toi ?** Â».

- J'ai eu encore plus peur.

- Peur ? Pourquoi ?

- Peur que Effie dise oui et que ma sÅ“ur se sacrifie pour moi. Je prÃ©fÃ¨re Ãªtre ici.

- Tu avais peur qu'elle ne te vole la vedette ? s'amuse Caesar.

- Non, j'avais peur que sa mort ne serve Ã rien, ma sÅ“ur est forte, intelligente et douÃ©e, dans mon District elle est respectÃ©e de tout le monde, ils ont besoin d'elle. Moiâ€¦ moi je ne suis pas grand-choseâ€¦

- Mais tu te trompes Primerose ! Tu es la plus parfaite des petites filles que j'ai rencontrÃ©e et cette annÃ©e en plus tu as une tribu de ton Ã¢ge : Rue. Tu as toutes tes chances, il faut que tu restes motivÃ©e.

- Oh, mais je le suis, je le suis pour ma sÅ“ur, pour ma mÃ¨re, pour le District douze.

- Le temps est fini ! Quel dommage ! Merci Ã toi Primerose d'avoir enchantÃ© notre soirÃ©e par ta prÃ©sence !

Deux larmes s'Ã©chappent de mon contrÃ´le. Ma mÃ¨re renifle bruyamment. Ces motsâ€¦ Ceux que ma sÅ“ur vient de dire, ils rÃ©sonnent en moi. Je veux les graver pour toujours. Prim' a parlÃ© avec son cÅ“ur, avec bontÃ©, pourtant elle se trompe. Je ne suis pas estimÃ© ici, je braconne, je visite la Plaque et c'est tout. Elle par contre, elle tout le monde l'aime ici. Elle est toujours si douce, si souriante et si tendre. C'est elle que le Douze va regretter, certainement pas moiâ€¦

Je veux partir. Je ne veux plus rester lÃ , je refuse de continuer Ã jouerâ€¦

- Alors comme Ã§a tu n'as pas de petite amie Peeta ! J'ai du mal Ã te croire ! s'exclame Caesar.

J'ai ratÃ© le dÃ©but de la conversation, mais je ne rate rien de la suite.

- Je n'en ai pas c'est bien vraiâ€¦

- Mais, oh ! Oui, il y a toujours un Â« mais Â» !

Peeta joue les modestes, mais Caesar finit par trouver une faille.

- Oui, il y a bien une fille qui me plait.

- Ah ! Je le savais ! Je le savais !

- Mais il y a encore quelques jours elle ignorait mon existenceâ€¦

- Non, non, non, plus de Â« mais Â», mon jeune ami, sache que si tu veux le cÅ“ur de cette jeune demoiselle, il te suffit de remporter les jeux, de rentrer chez toi en HÃ©ros et lÃ â€¦ LÃ elle saura que tu existes !

Je fais une moue dÃ©daigneuse Â« _Il te suffit de remporter les jeux_ Â», comme si c'Ã©tait si simple, comme s'il ne s'agissait pas d'un jeu de mort ou les perdants y laissent leur vie.

- Non, cela n'aidera pas si je remporte les jeux.

- Oh ? Et pourquoi ?

- Eh bien, parce queâ€¦

- Allez, dis-nous tout, promis, je garde le secret.

La foule rit doucement Ã ce petit jeu de connivence.

- Eh bien, sa sÅ“ur est venue avec moi au Capitol.

Un silence Ã©crasant s'abat sur la foule au Douze, mais aussi sur le plateau de tÃ©lÃ©. Mon cÅ“ur manque un battement, puis deux et reprend une course folle. Que vient-il de dire ?

- Ah Ã§a ce n'est pas de chance, reprend Caesar faussement triste. Tu es donc amoureux de celle qui s'est portÃ©e volontaire inutilement pour prendre la place de Primeroseâ€¦

Peeta ne rougit pas, il regarde franchement Caesar et fait signe que oui.

- Et comment se nomme la sÅ“ur de Primerose ?

- Katniss, articule doucement Peeta.

- Eh bien, Peeta, on sait que tu essayeras deâ€¦

Je n'Ã©coute plus. Le sang bas Ã mes tempes comme un tourbillon

ininterrompu. Lorsque je retourne mon visage vers ma mÃ¨re, elle pleure et regarde le sol, de l'autre cÃ´tÃ©, le pÃ¨re de Peeta attrape les derniÃ¨res images de son fils, et sa femme, elleâ€¦ elle me jette un regard venimeux.

Ce soir-lÃ lorsque je me couche dans mon lit, mes pensÃ©es sont toutes tournÃ©es vers le Capitole. Je serre contre moi l'oreiller de Prim', je me console de son absence Ã jamais. Demain elle rentre dans les jeux, demainâ€¦ sera sÃ»rement le dernier jour de sa vie.

Prim' ne meurt pas le premier jour, ni le second, encore moins le troisiÃ¨me. Non au contraire, elle crÃ©e une alliance avec Rue et Peeta s'Ã©vertue Ã les protÃ©ger et les Ã©loigner en dÃ©tournant les carriÃ¨res de leur piste. Il joue si bien son rÃ´le qu'il bluff tout le monde. Prim' et Rue se ravitaillent avec ce que Peeta leur laisse au pied d'un gros arbre et chaque soir elles quittent les branches pour prendre leur petit repas. Je ne sais dire oh combien je remercie Peeta de prendre si soin d'elles. Et puisâ€¦ le jeu s'emporte et je ne sais plus comment Rue est morte Ã quelques pas de Prim' qui a fondue en larmes et s'est fait presque dÃ©couvrir par Cato, heureusement pour elle Peeta s'est interposÃ©, mais il en a payÃ© le prix fort : un coup d'Ã©pÃ©e Ã la cuisse, une entaille profonde. ImmÃ©diatement il est parti se rÃ©fugier le long de la riviÃ¨re. Prim' a mis deux jours avant de le retrouver et de commencer Ã le soigner avec les connaissances que lui avait transmis notre mÃ¨re. Elle a rÃ©ussi avec quelques plantes Ã crÃ©er un baume et l'infection, qui commenÃ§ait Ã se dÃ©velopper sur la cuisse de Peeta s'est rÃ©sorbÃ©, la plaie, devenue saine et a cicatrisÃ© lentement. Ils se rÃ©fugiÃ¨rent dans une grotte et reÃ§urent des aides de sponsors pour manger. Ils se confessÃ¨rent de souvenirs, des rires et parlait du Douze. Prim' sourie quand il est avec elle. Il est gentil, doux et essaye de lui faire oublier l'arÃ¨ne. Mais lorsqu'elle dort Peeta semble tourmentÃ©, affligÃ© et glacÃ©. Il met sa santÃ© en danger pour Prim'. Tout le monde le voit, tout le monde en parle. C'Ã©tait une premiÃ¨re dans les jeux. Certes il y avait dÃ©jÃ eu des alliances, mais Ã ce point. Jamais. Et soudain venant de nulle part une nouvelle rÃ¨gle est venu bousculer les Jeux : il Ã©tait possible d'avoir deux vainqueurs Ã condition de venir du mÃªme District. L'espoir renaissait entre Prim' et Peeta. Les autres tribus tombaient les uns aprÃ¨s les autresâ€¦ et durant une aprÃ¨s-midi c'est le grand final : Cato, Peeta et Prim' au sommet de la corne d'abondance se battant pour leur survie. Prim' avec une ruse rÃ©ussit Ã faire tomber Cato. Peeta est blessÃ© Ã la jambe, mais rien de grave ne semble-t-il. Et puisâ€¦ la rÃ¨gle se modifie Ã nouveau. Sur les deux survivants un seul doit rester. Prim' sale, tremblante et Ã©puisÃ©e lÃ¨ve un regard remplit de peur sur Peeta plus grand plus fort mais blessÃ©. A cet instant j'ai eu peur pour sa vie, plus que jamais. Je regardais en direct la mort de ma petite sÅ“ur. Mais il n'en fut rien. Peeta jette au loin l'arme qu'il possÃ¨de. Il refuse de mettre fin Ã la vie de Prim'. Il dit, Ã bout de force :** Â« Ce n'est pas juste Â»**. Prim' et lui vont s'asseoir au bord du lac en contre bas de la corne d'abondance. Prim' pose sa tÃªte sur l'Ã©paule de Peeta et une idÃ©e s'Ã©chappe d'elle : **Â« Et si on mourrait tout le deux ? Â»**. Peeta refuse cette idÃ©e. Prim' explique que d'ici peu ils lÃ¢cheraient Ã nouveau des chiens ou d'autre monstruositÃ©s gÃ©nÃ©tiquement modifiÃ© pour eux, alors : **Â« Ah quoi bon survivre ? Â»**. Peeta fouille sa poche, il en sort une poignÃ©e de baie empoisonnÃ©e, que Prim' lui avait empÃªchÃ© d'avaler quelques heures auparavant.

- Je refuse que tu meures. Je vais le faire seul, dÃ©cide Peeta.

- Il n'en est pas question ! Si tu le fais, j'avalerai moi aussi ces baies !

- Prim' pense Ã ta sÅ“ur, elle t'attend au Douzeâ€¦

- Elle ferait comme moi. Elle refuserait que tu meures Ã sa place. Je sais qu'elle comprendraitâ€¦

- Ma vie ne vaut pas la tienne Prim'â€¦

- Pourquoi la mienne aurait-elle plus de valeur ?

- Tu es jeune.

- Quatre ans, Ã peine, nous sÃ©pare.

- Tu as une famille qui espÃ¨re ton retour.

- Et la tienne ?

- Ta sÅ“ur tient tellementâ€¦

- Tu l'aimes.

- â€¦ Oui.

- C'est pour Ã§a que tu refuses de me tuer ? Parce que tu sais qu'elle ne te le pardonnera jamais ?

- Non, parce ce n'est pas justeâ€¦ Rien de tout Ã§a n'est justeâ€¦

- Katniss savait que tu existais avant la Moisson.

- â€¦

- Elle m'a racontÃ© pour les pains. Tu as dÃ©jÃ sauvÃ© la vie de ma famille une fois, comment je peux te laisser le faire une deuxiÃ¨me fois ?

- Tu dois. C'est tout.

- Non. Soit on le fait ensemble, soit on ne le fait pas et on laisse le Capitol sortir ses bÃªtes.

- Ta sÅ“ur c'est portÃ© volontaire pour toi, c'est suffisant pour moiâ€¦

- Et pour elle, je ne te laisserai pas mourir.

- Prim'â€¦ laisse-moi faire. Ce sera plus simpleâ€¦

Prim' attrape une poignÃ©e des baies et les porte Ã ses lÃ¨vres. Peeta tente de les lui arracher, mais elle s'Ã©chappe, hors de sa portÃ©e. Peeta n'arrive plus Ã se relever, un plan de la camÃ©ra nous expose que Peeta se vide se son sang depuis sa blessure Ã la

jambe, faite par les chiens.

- Non ! Non ! Prim' !

- On n'a pas le choix Peeta.

- On a toujours le choixâ€¦

Prim' met les baies dans sa bouche. Peeta pousse un cri et fourre Ã son tour les baies dans sa bouche.

Je pousse un hurlement terrible. Gale qui se tient dans mon dos me rattrape avant que je ne m'Ã©croule. Je tremble, mais je ne lÃ¢che pas l'Ã©cran de la vue. Une seconde aprÃ¨s cet Ã©vÃ¨nement les jeux s'arrÃªtent. Les images se coupent et la voix du speaker nous explique qu'ils sont sains et saufs, mais surtout que Peeta Mellark et Primerose Everdeen sont les deux nouveaux vainqueurs des soixante-quatorziÃ¨me Hunger Games.

2. Chapter 2

Hello everybody !

Merci Ã tout le monde pour l'accueil que vous avez fait Ã notre Fanfic ! Merci pour toutes les reviews et merci Ã ceux qui nous ajoutent en favorite/follow !

Misaiie : Merci beaucoup ! Heureuses que Ã§a te plaise ! Ah, est-ce que Prim fait des cauchemars ? Est-ce que Katniss est intriguÃ© parla rÃ©vÃ©lation de Peeta ? Je te laisse le dÃ©couvrir dans ce nouveau chapitre ! Bonne Lecture !

.

DISCLAMER : The Hunger Games et ses personnages ne sont pas Ã nous, ils appartiennent Ã Suzanne Collins.

PAIRING : Katniss/Peeta

RATING : M

STATUT : In-Progress

La Fic est actuellement complÃ¨tement Ã©crite, le dÃ©lai de publication devrait Ãªtre un chapitre par semaine. :-)

.

On vous laisse dÃ©couvrir ce nouveau chapitre ! En espÃ©rant qu'il vous plaise autant que le premier !

Enjoy

.

* * *

><p>.<p>

Prim' sort du train avec le plus merveilleux des sourires aux lÃ¨vres, Peeta en bÃ©quille la suit de peu. Ils sourient tous les deux et saluent la foule. Gale est Ã cÃ´tÃ© de moi, ma mÃ¨re fait de grands gestes pour attirer l'attention de Prim'. Lorsqu'elle nous voit elle court vers nous, la foule hilare se pousse et soudain un rÃªve que je pensais irrÃ©alisable arrive : je serre ma sÅ“ur dans mes bras Ã nouveau. Alors que l'on s'embrasse quelques larmes se glissent dans notre joie, dans nos rires et quand je relÃ¨ve les yeux, Peeta se tient lÃ , droit, le bras gauche tenant fermement une bÃ©quille en mÃ©tal. Ses yeux m'effleurent, puis il baisse le visage et sourit avant de continuer son chemin et de rejoindre les bras de son pÃ¨re en larmes. Je ne saurais dire ce que j'ai ressenti, cela s'est passÃ© si vite.

Dans les jours qui suivent, on emmÃ©nage dans la nouvelle maison de Prim' : dans le quartier des vainqueurs. Je suis dÃ©sormais la voisine de Peeta, le sauveur de ma sÅ“ur et la voisine d'Haymitch, un ivrogne notoire.

Les premiers temps on ne sort presque jamais de la maison, nous sommes trop heureuses de nous retrouver. Prim' ne dort plus seule, elle se glisse chaque soir soit dans ma chambre, soit dans celle de ma mÃ¨re, des cauchemars l'assaillent. Je me demande si Peeta a les mÃªmes ? La journÃ©e on parle, on rit, elle me raconte tout ce que je n'ai pas vu sur les Ã©crans, tout ce que le Capitol a cachÃ©. Elle m'apprend la douceur de Rue, la chaleureuse compagnie de Peeta, la peur, la faimâ€¦ elle vide ses pensÃ©es, sa mÃ©moire se fait moins douloureuse et elle semble retrouver un peu de l'ancienne elle. Mais elle n'est plus la mÃªme. Peeta non plus. Je ne le vois jamais, lui qui Ã©tait si populaire, dÃ©sormais il ne sort jamais de chez lui et ne reÃ§oit en visite que Prim', Haymitch, s'il est sobre, ses frÃ¨res ou son pÃ¨re. Je n'ai jamais osÃ© me rendre aux visites que lui faisait ma sÅ“ur. Comment aller lui parler, comment lui dire combien je lui dois ?

Un soir, alors que la lune est pleine et haute, ronde et entiÃ¨re, Prim' se glisse Ã pas de loup dans la chambre de ma mÃ¨re. Je ne dors pas. J'ai entendu ses cris. Je me lÃ¨ve. Sans bruit je descends dans la cuisine. J'ai soif. Je n'ai plus sommeil. Comment dormir encore aprÃ¨s avoir entendu sa sÅ“ur hurler de terreur et reste impuissante face Ã ces dÃ©mons ?

Je me serre un verre d'eau. Je suis face Ã la fenÃªtre. Une lumiÃ¨re au dehors attire mon regard. C'est le perron de Peeta. Il est Ã©clairÃ©. Le fils du boulanger est assis sur la rambarde de la petite terrasse qui fait office de perron. Son pantalon de pyjama chiffonnÃ© laisse apparaÃ®tre le mÃ©tal gris scintillant qui remplace sa jambe dÃ©sormais. Il porte un haut blanc prÃªt du corps, sa jambe artificielle pend dans le vide, l'autre est serrÃ©e contre lui. Il a le regard tournÃ© vers l'immensitÃ© du ciel. Il semble chercher des rÃ©ponses impossibles. Et je ne sais pas pourquoi. Je ressens le besoin d'aller le voir. Je repose mon verre d'eau sur le rebord de l'Ã©vier. Je n'y ai presque pas touchÃ© et je sors sans bruit de chez moi.

Il m'entend arriver. Son visage se dÃ©tourne de la contemplation des astres. Il est Ã©tonnÃ© de me voir avancer pieds nu vers lui. Je m'approche, l'air est plus frais que je ne pensais, je passe mes bras autour de moi. Soudain je me trouve bÃªte.

- Salut, me dit-il tout bas comme refusant de briser la douceur du silence.

- Salut, dis-je maladroitement.

- Tu ne dors pas ?

- Toi non plus.

- J'aime la nuit, surtout peu avant l'aurore. Je n'ai pas ratÃ© un seul levÃ© de soleil depuis que je suis rentrÃ©.

- Pourquoi ?

- J'aime les couleurs que prends le ciel Ã cet instant. Des oranges flamboyants, des roses subtils, des rouges incandescents. Je ne me lasse pas de ce spectacleâ€¦ Je pensais ne plus jamais en voir, alors chacun de ceux auquel j'assiste est un trÃ©sor pour moi.

Je laisse le silence s'installer. Je ne sais pas quoi dire. Ses yeux bleus se dÃ©posent sur moi. Il a un visage si doux. Il semble m'inviter Ã m'approcher encore, ce que je fais lentement. Je m'assois sur les marches de son perron.

- Tu ne fais pas de mauvais rÃªves ?

- â€¦ Si. Prim' aussi n'est-ce pas ?

- Oui. Chaque nuit.

- Elle est si jeune...

- Peeta.

- Oui ?

- Je voulais te dire : merci.

- Tu ne dois pas.

- Si, merci. Merci d'avoir tout fait pour protÃ©ger Prim', sans toi elle serait morte dans les premiÃ¨res heures, tu lui as permis de garder espoir et de vivre, mais surtout de revenir ici.

- Elle en a fait autant pour moi. Ne me dis pas merci.

- Si, parce que je suis sÃ»re que si un autre s'y Ã©tait rendu avec elle, il ne l'aurait jamais aidÃ© et cachÃ© comme tu l'as fait.

- â€¦Gale l'aurait fait non ?

Je le reÃ§ois comme un petit pique. Jusqu'Ã prÃ©sent je parlais tranquillement et c'Ã©tait presque comme si je lui avais toujours parlÃ©, mais lorsqu'il me cite le nom de Gale, un malaise passe.

- Peut-Ãªtre, dis-je sur la dÃ©fensive.

- C'est mÃªme sÃ»r. Et il l'aurait fait mieux que moiâ€¦

- Je n'en sais rien. Tout ce qui compte c'est que ce soit toi. Toi, Peeta et pas un autre.

Je me redresse prÃªte Ã partir.

- Attends. Je ne voulais pas te vexer ou paraÃ®tre impoli.

- Je sais.

Je suis calme. On se regarde. Dans la pÃ¢leur de la lune, son corps semble entourÃ© d'une sorte de halo. Il est beau. Je me surprends Ã avoir ce genre de pensÃ©e.

- Katniss, je voulais savoir si tu accepterais de passer cette aprÃ¨s-midi, pour venir voir mes toiles.

Prim' m'a dit qu'il peignait. Elle m'a dit aussi qu'il Ã©tait trÃ¨s douÃ©.

- Je viendrais avec Prim', promis-je.

- Non, rien que toi, s'il te plaitâ€¦

Je fronce les sourcils.

- Prim' a dÃ©jÃ vu mes toiles, elle les connait par cÅ“ur, elle m'en a inspirÃ© quelques-unes d'ailleurs.

- D'accord. Je viendrais, seule.

- Merci.

- Je vais rentrer maintenant.

- Bonne nuit.

- Toi aussi.

Je quitte le pas de sa maison et regagne la mienne. J'ose un dernier regard vers lui. Il observe Ã nouveau le ciel. Je me sens soulagÃ©e et triste Ã la fois. Je l'ai remerciÃ©, je ne lui dois plus rien, pourtantâ€¦

.

Quand je rentre chez lui je suis frappÃ©e par la similaritÃ© de nos maisons. Nous avons le mÃªme mobilier, aux mÃªmes endroits. Peeta a personnalisÃ© quelque peu, mais j'ai l'impression Ã©trange que si je monte les escaliers, que je rentre dans la chambre Ã gauche je serai dans la mienne.

Peeta boitille, il essaye de se sÃ©parer de sa bÃ©quille, et me guide dans sa salle de travaille. Chez nous c'est un bureau, personne ne l'utilise. Peeta a retirÃ© les meubles inutiles et les a repoussÃ© contre les murs, il a mi pardessus des bÃ¢ches blanches. Des tableaux retournÃ©s sont entreposÃ©s au sol, sur un chevalet une grande toile fait face Ã la fenÃªtre entrouverte. Des tÃ¢ches de peinture sont au sol et les boites de couleurs traÃ®nent un peu partout. La piÃ¨ce sent la peinture, le vernis et le jasmin que Peeta a plantÃ© sous ses fenÃªtres. Je suis impressionnÃ©e par le nombre de toiles, il y en a

plus d'une trentaine. Il les a toutes rÃ©alisÃ©s en moins de quelques jours. Je me demande combien il y en aura dans un an !

- VoilÃ , je voulais te montrer sur quoi je travaille, me dis Peeta en se tournant vers le chevalet.

Je m'approche, il soulÃ¨ve dÃ©licatement le voile qui couvrait sa peinture. Je note la douceur de son geste et je m'Ã©tonne Ã suivre le mouvement de ses doigts. Mon regard se pose ensuite sur la toile. C'est Prim'. Elle est magnifique. C'est Prim' qui rit aux Ã©clats avec ses deux petites nattes, sa raie au milieu et ses yeux bleus pÃ©tillants. C'est Prim' avant les jeux.

Je suis plus Ã©mue que je ne pensais. Le dessin est si rÃ©aliste, je ne m'attendais pas Ã cette qualitÃ©. Mes yeux se troublent, je dÃ©tourne le visage.

- Je voulais lui en faire cadeau, reprends Peeta en reculant un peu pour me permettre de me remettre.

- C'est magnifique.

Peeta ne dit rien, il me laisse contempler son travail de tout mon soul.

- Tu en as d'autre ?

- Oui, que veux-tu voir ?

- Ce que tu voudras bien me montrer.

Peeta pivote sur sa jambe raide et tire Ã lui quelques cadres. Il me prÃ©sente un levÃ© de soleil aux couleurs extraordinaire, puis une nature morte et enfin Prim' et sa chÃ¨vre sous l'Å“il sournois de Buttercup.

- Je voulais savoir si tu accepterais de poser pour moi ?

J'interromps le fils de mes compliments. Prise au dÃ©pourvu.

- Pourquoi ? Pourquoi tu voudrais que je pose pour toi ? Je ne suis pas un model trÃ¨s patient, ni trÃ¨s intÃ©ressantâ€¦

- Pas pour moi.

Je me demande alors si ce qu'il a dit sur moi dans les Jeux Ã©taient vrai ou si c'Ã©tait de la stratÃ©gie. Est-il Â« amoureux Â» de moi ? Il ne me connait pas, comment le pourrait-il ? J'affronte le bleu profond de ses yeux et je rougis. Je ne sais pas pourquoi mais mes joues s'enflamment. La proximitÃ© de Peeta, son souffle si proche, son regard si dur et tendre Ã la fois.

- D'accordâ€¦ mais je ne tiens pas trop en place.

- Ce n'est pas un problÃ¨me.

Je brÃ»le d'envie de lui demander : _Â« C'est vrai ce que tu as dit sur moi ? Â»,_ mais je m'abstiens.

.

Je commence Ã devenir son modÃ¨le le jour mÃªme. Il me demande de m'installer comme je veux dans la maison. Je choisi de m'asseoir dans l'herbe fraÃ®che de son jardin. J'aime son jardin, il en prend soin, il s'est amusÃ© Ã le fleurir de toutes les sortes de fleurs qui poussent dans nos sous-bois. Le soleil est doux, je ne suis pas Ã©blouit. Je regarde Peeta sortir et installer consciencieusement son matÃ©riel. Je n'interviens pas, mÃªme lorsqu'il manque de trÃ©bucher et de tomber. Je ne crois pas d'ailleurs qu'il aurait apprÃ©ciÃ©. Durant l'heure oÃ¹ je reste assise sans rien faire je l'observe Ã la dÃ©robÃ©. Lui par contre il me regarde franchement. Ses yeux cisÃ¨lent mon corps et il retranscrit ce qu'il voit sur sa toile blanche. Il a un fusain Ã la main. Le bout de ses doigts se noircit. Il est debout. De temps Ã autre il transfÃ¨re le poids de son corps pour ne plus ressentir sa jambe artificielle. Il est mutilÃ©. Les Jeux lui ont volÃ© qui il Ã©tait et une partie de lui-mÃªme. Peeta je le connais depuis des annÃ©es. Il m'a sauvÃ© la vie. Je ne pensais pas qu'il se rappelÃ© de moi. Je me trompais. Ses cheveux blonds sont coiffÃ©s et bien peignÃ©s, mais c'est Ã©trange, il me semble quant Ã moi moins ordonnÃ© qu'avant. Il semble plus farouche, tout en restant lui-mÃªme. Je ne saurai comme dÃ©crire cela, aprÃ¨s tout nous ne nous frÃ©quentions pas. Lui le beau garÃ§on populaire, douÃ© en lutte et vivant dans le quartier le plus agrÃ©able du District et moiâ€¦ Oui, j'ai dit qu'il Ã©tait beau garÃ§on. Je m'en rends compte Ã nouveau. Il est beau. Je redÃ©couvre qui il est. Blonds, les yeux bleus, assez petit, trapu, musclÃ©s, des mains fortes et agiles, avant il marchait droitâ€¦ Je me demande ce qu'il peut trouver d'intÃ©ressant Ã peindre chez moi ? Il a dÃ» se lasser de faire des natures mortes et Prim'â€¦ Il se fait la main avec moi voilÃ tout.

Je regarde ses Ã©paules et le sommet de son crÃ¢ne. Je n'ose pas le fixer. Il me prendrait pour une folle. J'essaie de me mettre dans sa tÃªte. Que voit-il ? Que pense-t-il ? Avec ce que Prim' m'a racontÃ©, je peux me figurer un peu ce qu'il a pu vivre dans l'arÃ¨ne, mais Ã§a s'arrÃªta lÃ . Je ne saurais jamais jusqu'oÃ¹ les Hunger Games l'ont dÃ©truit.

- C'est bon pour aujourd'hui, m'annonce soudainement Peeta.

- Comment ? DÃ©jÃ ?

- Oui, une heure est passÃ©e.

- Je ne m'en suis pas rendue compte.

Peeta me sourit, je ressens une pointe de chaleur dans le corps en dÃ©couvrant son sourire. Mais sitÃ´t apparu, sitÃ´t disparu. J'ai envie de retrouver cette sensation, j'ai encore envie de le voir heureux, ne serait-ce que quelques secondes.

- Je reviens demain alors.

- Oui. Si tu ne t'ai pas trop ennuyÃ©e en ma compagnie. Je n'ai pas Ã©tÃ© trÃ¨s bavardâ€¦

- Ni moi non plus.

Peeta me sourit Ã nouveau. La vague de chaleur Ã©prouvÃ©e plus tÃ´t, recommence.

Je quitte Peeta peu aprÃ¨s et Ã©trangement je suis impatiente de me retrouver dans son jardin demain aprÃ¨s-midi.

.

Cette nuit-lÃ je me rÃ©veille vers les quatre heures, je dÃ©couvre Prim lovÃ©e contre moi. Je me lÃ¨ve et je m'Ã©tonne a cherchÃ© par mes carreaux s'il y a de la lumiÃ¨res provenant de chez Peeta. Rien, il doit dormir. Je suis dÃ©Ã§ue. Je retourne me coucher contre ma sÅ“ur. Au matin Prim' et moi allons cueillir des fraises des bois pour en faire des confitures. Une fois que j'ai terminÃ© le repas de midi je quitte la maison et me glisse dans celle de Peeta. Il est dÃ©jÃ installÃ© dans son jardin. Il porte un pantalon bleu tÃ¢chÃ© et une chemise Ã©troite blanche avec les manches retroussÃ©es. Je m'installe comme la veille et il travaille une heure durant. Quand nos regards se croisent, on se sourit. C'est simple. On Ã©change quelques mots, cependant je suis en confiance. Je me plie Ã cet exercice durant une semaine entiÃ¨re. Rien ne change Ã notre routine et lorsque le dernier jour arrive Peeta m'annonce qu'il a fini. Je suis dÃ©Ã§ue. J'aimais nos rencontres. Il me propose de dÃ©couvrir sa toile. Je ne suis pas sÃ»re d'en avoir envie. Je ne me suis jamais trouvÃ©e trÃ¨s belle, cependant j'accepte.

Il a su, je ne sais comment, capturer une partie de moi. Je ne me trouve plus si laide, mes grands yeux verts sont expressifs et forts, mes cheveux sombres nattÃ©s de cÃ´tÃ© encadrent joliment mon visage. Mon teint, mon expressionâ€¦ j'ai du mal Ã croire que c'est vraiment moi. La fille sur la peinture est superbe dans sa simplicitÃ©. Je suis perplexe.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Eh bienâ€¦ je trouve vraiment que c'est magnifique, mais je crois que tu m'as un peu trop idÃ©alisÃ©â€¦ je ne ressemble pas Ã Ã§a. Je ne suis pas siâ€¦

- Katnissâ€¦

C'est la premiÃ¨re fois qu'il prononce mon prÃ©nom en ma prÃ©sence.

- â€¦ Je n'ai rien fait de plus que te reprÃ©senter.

- Tu as fait un portrait flatteur.

- Je t'ai fait comme je te vois.

Je me recule du tableau et je me tourne vers Peeta. Cette fois-ci c'est plus fort que moi.

- Peeta, c'est vrai ce que tu as dit sur moi durant les Jeux ?

Il essuie ses pinceaux dans un torchons craquelÃ© de vielles tÃ¢ches de peinture.

- Oui.

Je m'attendais Ã plus de dÃ©tails. Je dois le pousser un peu

plus.

- Tu as dit avoir des sentiments pour moiâ€¦ c'Ã©tait vrai, ou une stratÃ©gie pour t'attirer les sponsors ?

Peeta suspend son geste et lÃ¨ve ses yeux bleus sur moi. Un frisson me traverse.

- Je n'ai jamais menti durant ces jeux, sauf avec les carriÃ¨resâ€¦

Mon souffle se fait court. La question me brÃ»le les lÃ¨vres.

- Depuis quand ?

- Depuis toujours.

- Pourquoi tu ne m'as jamaisâ€¦

- Katniss, tu n'es pas le genre de filles que l'on aborde facilement. Tu impressionnes tout le monde dans le Douze. On sait tous que tu passes la clÃ´ture, que tu chasses, que tu vends une partie Ã la Plaqueâ€¦ tu es la personne la plus forte et la plus dÃ©licate que je connaisse.

- Je ne suis pas dÃ©licate.

- Si, mais tu ne t'en rends pas compte. Tu ne te rends pas compte de l'effet que tu produis chez les autres.

Je mÃ©dite cette phrase. Est-ce qu'il a raison ?

- Ton petit ami doit Ãªtre heureux d'avoir quelqu'un comme toi.

Je ne sais pas de quoi je dois le plus m'offusquer ! Du petit ami ou Â« _quelqu'un comme toi_ Â» ?

Peeta attend ma rÃ©action, il scrute mon regard.

- Je n'ai pas de petit ami.

- Gale.

- Gale ?

- Tu es tout le temps avec lui etâ€¦

- C'est mon ami. Rien de plus.

Le ton de ma voix lui fait clairement comprendre que je ne veux pas parler de ce sujet. Il ne dit rien alors, mais je devine un petit sourire en coin. C'est Ã©trange j'ai envie Ã la fois de lui faire disparaitre ce sourire et Ã la fois de le voir continuer.

Peeta essuie un pinceau dans un chiffon imbibÃ© d'un produit odorant. Son regard m'effleure, il se dÃ©tourne de sa toile. Moi je m'en approche d'avantage. Oui, qu'a-t-il vu en moi que les autres n'ont pas observÃ© ? Ou alors Peeta est un grand artiste peintre et il vient de rÃ©aliser une beautÃ© Ã partir d'un Ãªtre neutre. D'aprÃ¨s

ce qu'il me dit, il m'aime. Je me retiens Ã peine pour l'assommer de questions. Comment peut-il m'aimer ? Moi qui me supporte Ã peine ? Moi qui n'ai jamais rien fait d'intÃ©ressant ou deâ€¦

- Je n'ai pas parlÃ© de mes sentiments pour te faire sentir mal Ã l'aise. J'ai un peu Ã©tÃ© pris de cours par Caesar, ses questions, son assurance et puis, j'Ã©tais sÃ»r que je ne survivrais pas Ã la semaine qui allait suivreâ€¦ J'ai eu envie que quelque part je ne meurs pas avec mon secret. Je crois que je voulais que tu le saches. J'ai Ã©tÃ© Ã©goÃ¯ste. Pardonne-moi. Je n'aurais pas dÃ» te mettre Ã§a sur le dos. Tu avais bien d'autres choses Ã penserâ€¦

- Je t'ai trouvÃ© courageux.

Les mots ont glissÃ©s sans que je m'en rende compte. Peeta lÃ¢che son pinceau. Il se retourne franchement vers moi. Ses yeux bleus trahissent une Ã©motion forte. Dans mon ventre une chaleur se fait ressentir.

- J'espÃ©rais que tu regardesâ€¦

- On Ã©tait obligÃ© de regarderâ€¦

- Oui, c'est vraiâ€¦

- Pourquoi tu tenais tant Ã ce que j'assiste Ã ta rÃ©vÃ©lation ?

- â€¦ Je me le suis demandÃ© aussi.

- Et ?

Il regarde sa toile, puis moi. Je m'approche de lui presque d'instinct, je ressens le besoin d'Ãªtre plus proche de lui. Nos yeux, qui Ã©taient jusqu'Ã prÃ©sent si timides, n'arrivent plus Ã se quitter.

- Etâ€¦ Je crois, non, je sais, que je voulais que tu l'apprennes. Que tu apprennes que le fils du boulanger t'aimait depuis qu'il t'avait rencontrÃ© ce jour de rentrÃ©e.

Il s'approche de moi encore, j'ai envie de le toucher, j'ai envie de me serrer contre lui, d'apaiser sa peine, de ressentir son corps. Son Ã¢me souffre je le sais, je le vois. Il a tant Ã©tÃ© Ã©prouvÃ© par les Jeux, il a cru mourir de faim, de maladieâ€¦ Mais il est lÃ devant moi. Il est droit, il est dÃ©chirÃ© en lui-mÃªme, il a perdu une partie de sa personnalitÃ© dans l'arÃ¨ne, mais il se tient lÃ . Devant moi. Ses yeux bleus plantÃ©s dans les miens. Ses lÃ¨vres entrouvertes, son souffle tiÃ¨de couvrant le mien, ses bras le long de son corps. Il veut me prendre contre lui. Je n'attends que Ã§a en vÃ©ritÃ©. Il ne bouge pas, moi non plus. L'instant dure.

- Katniss !

Je sursaute, Peeta recule, Prim' m'appelle.

- J'arrive !

- Gale est lÃ !

- J'arrive j'ai dit !

Un sourire grave tombe sur le visage de Peeta, je voudrais remonter le temps. Revenir quelques secondes plus tÃ´t. Impossible.

- Merci, dis-je. **Je dois y aller, dÃ©solÃ©eâ€¦**

- Pas de soucisâ€¦

Je quitte la piÃ¨ce Ã contre cÅ“ur.

- Au revoir, me dit-il.

- Oui, Ã demain.

- Tu viendras ?

- Ouiâ€¦ MÃªme si tu n'as plus Ã me peindre, je voudrais bien revenirâ€¦ Sauf siâ€¦

- D'accord Ã demain, me coupe-t-il un peu plus enthousiaste.

- A demain.

Je me retrouve rapidement devant chez moi en compagnie de Gale. Il discute de notre prochaine sortie dans la forÃªt. Je l'Ã©coute, mais n'entends pas. J'acquiesce sans savoir, et je ne peux m'empÃªcher de jeter des regards vers la maison jumelle Ã la mienne : celle de Peeta.

End
file.